

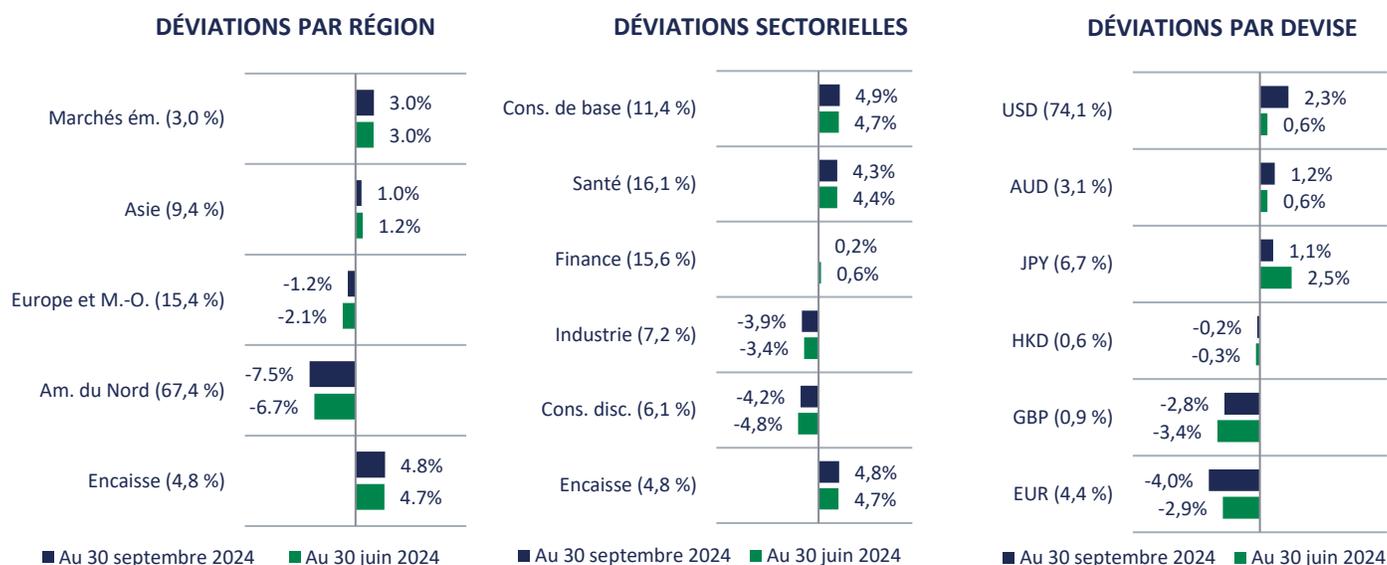
Actions mondiales

Rendements (CAD)

Annualisés (%)	3 mois	AAD	1 an	3 ans	5 ans	10 ans	Depuis le début
Composé Hexavest Mondial	4,54	21,62	30,44	15,55	11,89	11,04	7,68
MSCI Monde (net)	5,01	21,77	32,32	11,44	13,5	12,18	6,02
VALEUR AJOUTÉE	-0,47	-0,15	-1,88	4,11	-1,61	-1,14	1,66

Dix dernières années (%)	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023
Composé Hexavest Mondial	15,06	20,20	8,81	7,72	1,16	14,51	-1,45	17,15	-3,52	22,62
MSCI Monde (net)	14,39	18,89	3,79	14,36	-0,49	21,22	13,87	20,78	-12,19	20,47
VALEUR AJOUTÉE	0,67	1,31	5,02	-6,64	1,65	-6,71	-15,32	-3,63	8,67	2,15

Positionnement vs MSCI Monde (portefeuille représentatif)



Perspectives

ENVIRONNEMENT MACROÉCONOMIQUE

ÉVALUATION DES MARCHÉS

SENTIMENT DES INVESTISSEURS

L'effet restrictif des hausses de taux d'intérêt des deux dernières années continuera de freiner la croissance à court terme. On le voit clairement dans les enquêtes sur la confiance des ménages et sur le climat des affaires partout dans le monde. Mais à moyen terme, la chute de l'inflation, les futures baisses de taux d'intérêt et les stimuli chinois vont contribuer à soutenir la croissance. Le succès de ces mesures dépendra toutefois de la tenue de l'emploi et de la vitesse à laquelle seront déployés les stimuli monétaires et budgétaires. Pour le moment, les politiques monétaires demeurent très restrictives et, on le sait, leur effet complet sur l'activité économique n'est perceptible qu'après 18 à 24 mois. Il ne faut donc pas s'attendre à ce que l'assouplissement monétaire qui vient tout juste de débiter ait un impact positif significatif dès 2025. Cela dit, la chute de l'inflation est fondamentalement positive sur le pouvoir d'achat des ménages et la marge de manœuvre des banques centrales. Pour cette raison, nous rehaussons à « simple négatif » notre vecteur environnement macroéconomique.

Les actions mondiales étaient très chères à la fin du troisième trimestre, alors que l'évaluation du MSCI Monde atteignait le 93^e centile de sa distribution historique, soit le niveau le plus cher depuis 2001 si l'on exclut les distorsions de la pandémie en 2021. L'évaluation du S&P 500, quant à elle, touchait le 97^e centile. En dépit de ces conditions très particulières et extrêmement rares, il persistait toujours quelques segments de marchés dont l'évaluation était attrayante ou en « équilibre » avec la conjoncture ou la norme historique. Parmi eux, on retrouve les titres de moyenne et petite capitalisation, certains secteurs cycliques de « l'économie traditionnelle » et des secteurs défensifs. À l'opposé, le secteur des technologies et les industries qui bénéficient déjà de l'intelligence artificielle étaient les plus chers. Enfin, il n'y avait plus d'aubaine à travers les régions, mais, sur une base relative, elles étaient toutes bon marché par rapport aux États-Unis. Dans ce contexte, nous maintenons un « triple négatif » sur l'évaluation.

L'impressionnante flambée boursière observée depuis deux ans est essentiellement attribuable à l'expansion des multiples d'évaluation, donc à l'optimisme des investisseurs quant à la croissance future. Le sentiment est particulièrement euphorique sur le marché américain : en date du 30 septembre, le S&P 500 affichait sa meilleure performance « année à date » depuis 1997, malgré l'incertitude politique et économique. Mais le ton a changé au cours du troisième trimestre alors que l'appétit pour le risque semble avoir atteint un sommet en juillet. Depuis, il a en effet amorcé une descente, et ce, même si le marché boursier a poursuivi sa poussée et atteint de nouveaux sommets en septembre. Or, la direction de notre indice de sentiment des investisseurs a autant d'importance que son niveau dans notre analyse. Un niveau élevé, mais en repli, est généralement de mauvais augure pour les rendements au cours des mois subséquents. Ce changement nous incite à baisser notre indice de sentiment des investisseurs à « double négatif ».

Notre analyse des trois vecteurs nous incite à maintenir un biais défensif. Nous sommes préoccupés par la détérioration des perspectives de croissance économique et son incidence sur les bénéfices des entreprises, alors que l'évaluation des marchés et le positionnement des investisseurs ne laissent pas présager de ralentissement.

Actions mondiales

Sommaire

Indice de référence	MSCI Monde (net)
Objectif de valeur ajoutée	2 % (périodes mobiles 4 ans)
Risque actif	3 % à 5 %
Nombre de titres	275 à 350
Gestion des devises	Active
Encaisse maximum	10 %

DÉVIATIONS vs INDICE

Régions :	+/- 15 %
Pays :	+/- 15 %
Devises :	+/- 15 %
Secteurs :	+/- 10 %

Approche de gestion

- Approche descendante (top-down) et à contre-courant
- Sources d'alpha diversifiées : régions, pays, devises, secteurs, industries, titres
- Forte emphase sur la protection du capital
- Intégration systématique des facteurs ESG
- Équipe de gestion expérimentée et agile
- Processus clairement défini et appliqué avec rigueur depuis presque 30 ans

Investissement responsable

Une équipe de 11 spécialistes se consacrent exclusivement à l'investissement responsable.

- Combiner les investissements et l'expertise en matière d'IR pour offrir des stratégies performantes.
- Développement d'un processus d'IR simple qui peut être facilement intégré à tout mandat.
- Dialogues en continu entre les gestionnaires de portefeuille et l'équipe d'IR pour accroître l'efficacité du processus d'investissement.

Pour communiquer avec nous

clientexperience.dgia@desjardins.com

Sources : MSCI, DGIA, au 30 septembre 2024

POUR INVESTISSEURS INSTITUTIONNELS CANADIENS SEULEMENT

Les rendements présentés sont ceux d'un composé de mandats d'actions mondiales gérés par DGIA (depuis septembre 2021). Les contraintes d'investissement de certains comptes faisant partie du composé peuvent différer de celles du portefeuille représentatif. La date de début du composé est le 1^{er} janvier 1999. La performance est présentée sur une base brute des frais de gestion et des frais administratifs, mais nette des frais de transactions et des impôts retenus à la source sur les dividendes, les intérêts et les gains en capitaux, si applicable. Les rendements pour les périodes supérieures à 12 mois sont annualisés. Les rendements passés ne permettent pas nécessairement de prévoir les rendements futurs.

Les informations et les opinions exprimées dans ce document sont offertes à titre informatif seulement, et sont sujettes à changement selon les conditions du marché ou toute autre conjoncture. Aucune prise de décision de placements ne devrait reposer sur ces dernières. Ce document ne doit en aucun cas être considéré ou utilisé aux fins d'offre d'achat de parts dans un fonds ou de toute autre offre de titres, quelle que soit la juridiction. En aucun cas, ce document ne peut être reproduit, en tout ou en partie, sans avoir obtenu la permission écrite préalable de DGIA.

Équipe de gestion

Marc C. Lavoie, CPA, CFA
Directeur, Stratégies top-down mondiales
Expérience : 23 ans
Rejoint l'équipe : 2003

Christian Crête, CFA
Gestionnaire de portefeuille principal
Expérience : 24 ans
Rejoint l'équipe : 2012

Aïcha Traoré, M.Fin., M.Sc.
Analyste
Expérience : 4 ans
Rejoint l'équipe : 2022

Jean-Pierre Couture, M.Sc.
Économiste et gestionnaire de portefeuille principal
Expérience : 28 ans
Rejoint l'équipe : 2010

Frédéric-Bouchard Labonté, M.Sc., CFA
Analyste principal
Expérience : 10 ans
Rejoint l'équipe : 2024

Irina Prokopyeva, M.Sc., CFA
Analyste principale
Expérience : 8 ans
Rejoint l'équipe : 2022

Processus d'investissement

